

ARLES
FERIA DU RIZ
FESTIVAL DU CHEVAL
CAMARGUE GOURMANDE
DU 7 AU 9 SEPTEMBRE 2007

événement
CORRIDA GOYESQUE
VENDREDI 7 SEPTEMBRE 17H00



INGENIERIE EUROPE
GROUPE



avec le concours du groupe

DOSSIER DE PRESSE

Location 08 91 70 03 70
www.arenas-arles.com

contact presse - Pascal Scuotto - 06 11 13 64 48 - pascal.scuotto@libertysurf.fr
Visuels sur demande ou téléchargeables sur www.arenas-arles.com

Feria du Riz, Festival du cheval et Camargue Gourmande du 7 au 9 septembre 2007 Arles

Pour ce premier week-end de rentrée, la ville d'Arles se dévoile et nous invite à partager ses passions. Aficionados, amoureux des chevaux et autres gastronomes se croiseront au détour d'une ruelle ou sur la terrasse d'un café pendant ces trois jours de **feria** qui s'annoncent riche en événements.

-Du côté des arènes, on ne manquera pas **vendredi 7 septembre la corrida Goyesque** avec l'alternative du talentueux **Joselito Adame**, des mains d'**El Juli** et de **Juan Bautista** sur un sable décoré par **Lucien Clergue**.

On retrouvera avec plaisir également l'arlésien Mehdi Savalli le samedi, et le dimanche Denis Loré fera ses adieux à l'aficion arlésienne lors de la corrida concours.

-Autres stars du week-end, les chevaux avec le **10^e Festival du Cheval**

Des animations dans les stands du village du cheval autour des arènes et des spectacles gratuits seront proposés au public.

Le samedi 8 à 21h aux arènes «*Les chevaux font leur cinéma*». Sur les plus célèbres musiques de film, clubs et centres équestres présentent une reconstitution de scènes de films célèbres. Des numéros à cheval avec ou sans attelages évoqueront les Romains et Ben-Hur, les cow-boys et les indiens,... deux heures et demie de spectacle tout public.

Spectacle : entrée libre dans la limite des places disponibles.

Festival du Cheval : tous les jours de 11H00 à 19H00, entrée gratuite

-Enfin au menu des plaisirs, **Camargue Gourmande** sur la place de la République, nous invite à apprécier la richesse des produits du terroir...

Pendant trois jours ce marché présente une grande variété de produits du Pays d'Arles (riz de Camargue, viande de taureau AOC, huile d'olive, vins du Pays d'Arles...).

Les chefs des restaurants arlésiens avec le Conservatoire des cuisines Grand Sud montreront leur savoir-faire en élaborant des recettes à base de produits du terroir de qualité.

Au programme : ateliers conférences, dégustations, ateliers de peinture de riz, jeux découverte pour les enfants avec la complicité du Parc Naturel Régional de Camargue.

Manifestation gratuite, du vendredi au dimanche soir.

CALENDRIER

Vendredi 7 septembre

-17h : Corrida Goyesque

6 toros d'Antonio Bañuelos pour **El Juli, Juan Bautista et Joselito Adame**, qui prendra l'alternative dans les arènes décorées pour l'occasion par Lucien Clergue.

Samedi 8 septembre

-11h : Novillada sans picadors

-17h : Corrida

6 toros de Los Bayonnes pour **Curro Diaz, César Jimenez et Mehdi Savalli**.

-21h : « Les chevaux font leur cinéma »

Spectacle équestre gratuit aux Arènes.

Dimanche 9 septembre

-11h : Novillada sans picadors

-14h30 : Défilé équestre.

Grande parade des chevaux et des attelages dans les rues de la ville

-17h : Corrida concours

6 toros des ganaderias **Atanasio Fernandez, Juan Luis Fraile, Valverde, Miguel Zaballos, Tardieu Frères et Coquilla** pour **Denis Loré, Padilla et Sanchez Vara**.

Festival du Cheval - village ouvert autour des arènes tous les jours de 11H00 à 19H00
entrée gratuite

Renseignements / Réservations :

Arènes d'Arles 08 91 70 03 70 / www.arenas-arles.com.

Office de tourisme 04 90 18 41 20 / www.arlestourisme.com

LA CORRIDA GOYESQUE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 17H00

El Juli - Juan Bautista - Joselito Adame / Toros Antonio Banuelos

Lucien Clergue, arlésien et premier photographe à être admis au sein de la prestigieuse Académie des Beaux-Arts, a accepté, après Christian Lacroix, de revisiter l'amphithéâtre, à l'occasion de la corrida goyesque. Manitas de Platas interprétera l'air du paseo.

Ph Goyesque de C. Lacroix



En deux ans à peine, la corrida goyesque d'Arles est devenu un événement artistique et tauromachique des plus courus en France, tant par la qualité des cartels présentés que par le soin apporté à embellir l'amphithéâtre inscrit en 1981 au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Luc et Marc Jalabert, directeurs des arènes d'Arles ont demandés à de grands artistes créateurs d'orner les arènes et de dessiner sur la piste de sable, une fresque, véritable œuvre d'art éphémère.

Après **Christian Lacroix** (2005) et **Jean-Paul Chambas** (2006), c'est à **Lucien Clergue** qu'en revient l'honneur cette année, pour offrir un écrin digne de leur talent à **El Juli**, à **Juan Bautista** et à **Joselito Adame** qui recevra l'alternative.

La **Corrida Goyesque**, c'est avant tout un spectacle empreint des rituels et du décorum caractéristiques du XIXe Siècle.

Les matadors et personnels de piste sont habillés en costumes similaires à ceux en vigueur à l'époque de Goya. Le torero ne porte pas de paillettes sur son costume mais des broderies. La *taleguilla* (la culotte) est ample, il porte un *bicorne* et non une montera (coiffe en astrakan), les cheveux sont retenus par une résille, et les toreros défilent en portant la *capote* (cape) sur l'épaule.

Avec le concours

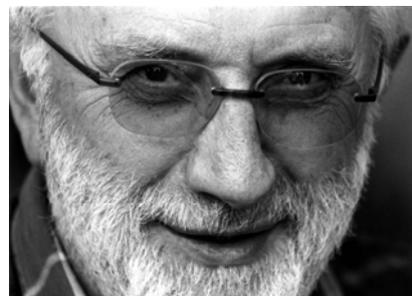


LUCIEN CLERGUE HABILLE LES ARENES

Ph Robert Durand

Lorsque l'on a, comme c'est le cas de Lucien Clergue, été porté sur les fond baptismaux de l'aficion par des parrains aussi prestigieux que Cocteau ou Picasso, comment ne posséderait-on pas de la tauromachie une vision tout à la fois profonde et originale ?

Fidèle, aussi, tant il est vrai que tout au long d'une carrière féconde qui a valu au maestro arlésien une renommée internationale, la tauromachie a toujours été source d'inspiration pour lui.



Ph L. Clergue -Esplange



Quatre idées fortes dans ce projet monumental :

D'immenses évocations du Juli et Juan Bautista avec en surimpression quelques oeuvres picturales recouvriront les tours, tandis que quatre photos orneront les burladeros (lieux de repli des toreros).

Pour la piste, Lucien Clergue a imaginé un tryptique d'ombres portées de toreros matérialisées par des ocres sombres ou claires. Et pour donner à "l'habillage" une dimension supplémentaire, l'idée d'un accompagnement musical s'est imposée, de même que la personnalité de celui à qui il convenait de le confier, l'immense Manitas de Plata lui-même, dont Picasso, en le découvrant lors d'une fête gitane, s'exclama : "celui-là, il vaut plus cher que moi !".

Il convient là aussi de parler d'un véritable retour aux sources puisque, dès 1955, Lucien Clergue s'intéressa à travers Manitas de Plata au monde des gitans et que la carrière de ce dernier démarra après qu'un producteur américain eut découvert les portraits qu'avait exposé à New-York son ami photographe.

Âgé aujourd'hui de 86 ans, le gitan aux doigts d'argent, après avoir séduit les plus grandes scènes du monde, trouvera dans l'amphithéâtre un auditoire à la mesure de son talent.

Quant à Lucien Clergue, quelques jours après la corrida goyesque, son tour viendra de prendre une alternative de choix : vêtu de l'habit vert et lumière confectionné par Christian Lacroix et armé d'une épée spécialement fondue pour lui par l'atelier Bermejo qui fabrique celles des toreros à Tolède, il fera le paseo sous la prestigieuse Coupole où il sera reçu par ses nouveaux pairs. Et grâce à lui, qui fut aussi il y a bien longtemps valet d'épée de quelques novilleros arlésiens avant d'être le portraitiste de toutes les stars de l'arène, c'est toute la tauromachie française qui y pénétrera à sa suite, en catimini, pour l'ovationner.

A Viard

Propos recueillis de Lucien Clergue

Lorsque Christian Lacroix a décoré les Arènes pour la Goyesca de 2005, il a mis d'emblée la barre très haut et il sera difficile de l'égaliser, néanmoins après différents entretiens avec Luc Jalabert nous avons décidé d'optimiser à fond le médium photographique en décorant notamment les trois tours sarrasines qui sont la spécificité des Arènes d'Arles, de grandes photographies couleur reflétant mes dernières recherches en tauromachie: des surimpressions d'actions taurines avec des tableaux anciens à caractère religieux " les passions Taurines ".

ph L Clergue - Ange Clarines

Les moyens technologiques de notre époque mis à notre disposition notamment par HP nous permettront de faire tirer des agrandissements de 9 mètres de haut qui seront mis en place par une équipe arlésienne, la société Acrobat, mais il fallait décorer la piste ce sera chose faite avec le concours de Gylaine Ragheboom qui agrandira avec du sable ocre des photographies d'ombres portées de toreros et taureaux, serties dans l'admirable poème "le Taureau" de René Char dont on fête cette année le centenaire de la naissance, des " idéogrammes " du taureau (empreintes dans le sol limoneux de la Camargue) seront également disposés sur les 4 burladeros de la piste et retirés juste avant l'entrée en piste du premier taureau.

Enfin c'est à Manitas de Plata que sera confié le soin de jouer sur sa guitare magique la musique du paseo de cette corrida goyesque de l'an 7 du 3^{ème} millénaire, ce seront des retrouvailles pour nous puisque après l'avoir découvert au pèlerinage gitan des Saintes Maries de la Mer en 1955, je l'ai lancé sur les plus grandes salles du monde à partir de 1965.

Biographie de Lucien Clergue

Bercé par la douceur du vent et du soleil camarguais, Lucien Clergue a grandi au sein d'une famille de commerçants. Il étudie le violon avant découvrir la photographie. A la mort de sa mère, il entre à l'usine, mais les rencontres - notamment avec l'écrivain Jean-Marie Magnan, qui lui sera d'un grand soutien - et les voyages le poussent persévérer dans le domaine artistique. En 1953, il publie ses premiers clichés dans le quotidien *Le Provençal*, rapidement suivis de séries de photographies comme *Les Saltimbanques* (1954). Il rend visite à Picasso, et fait la connaissance de personnages aussi différents que Manitas de Plata, Jean Cocteau et Max Ernst. Il se découvre un grand intérêt pour les nus, qui deviennent son sujet de prédilection avec la corrida et les paysages. En l'espace de quelques années, il publie un premier livre (*Corps Mémorables*), expose ses travaux à Zurich et à Cologne, et participe au film *Le Testament d'Orphée* de Jean Cocteau. Ces expériences passionnantes l'amènent à quitter son travail en 1959 pour devenir photographe indépendant. Dès lors, les expositions se succèdent - en France, aux Etats-Unis, en Espagne, au Japon,... - les livres se multiplient - il en publiera plus de 70, dans le monde entier - et Lucien Clergue prend part à de nombreux projets. Il crée des décors de spectacles, donne des conférences à travers le monde, réalise plusieurs courts métrages... Son talent est aujourd'hui unanimement reconnu. (www.evene.fr)

En avril 2007 la ville d'Arles lui consacre une grande exposition « Clergue né Photographe » Sortie de sa biographie aux éditions de la Martinière le 15 septembre

ATELIER GUYLAINE RAGHEBOOM DÉCORATRICE



Après des études aux Beaux-Arts de Troyes et de Perpignan, Guylaine Ragheboom, se spécialise dans les techniques artistiques et décoratives au Conservatoire des Ocre à Roussillon. Nîmoise d'adoption depuis 1992, elle expose son travail de créatrice plasticienne dans différents festivals et galeries du sud de la France. Par ailleurs, elle assure la décoration de nombreux événements Nîmois (salon de la bande dessinée, Pégoulade Féria, festival de flamenco...).

En 2000, elle se voit confier par Marc et Luc Jalabert, la décoration du « Salon du Toro » à Gimeaux, puis la décoration des arènes et de *Village Féria* pour les différentes férias d'Arles.

Pour la première corrida Goyesque, en 2005, les directeurs des arènes lui demandent de reproduire sur le sable la fresque réalisée par Christian Lacroix. Suivra ensuite celle de J. P Chambas en 2006 et celle de Lucien Clergue pour cette troisième corrida Goyesque.

Technique de décoration

La fresque sera dessinée sur le sable de l'arène de plus de 360 m² à l'aide de pochoirs mis au format à partir de l'original créé par Lucien Clergue.

La couleur est réalisée avec des pigments ocre du Roussillon et de l'oxyde jaune, dilués dans l'eau. Ils seront pulvérisés avec une sulfatuse sur les pochoirs, marquant ainsi le sable. L'eau étant absorbée par le sable, les pigments resteront ainsi à la surface du sable.

Plus de 100 kg de pigments sont nécessaires et plus de 10 personnes participeront à l'élaboration de la fresque durant environ 24h00.

MANITAS DE PLATA INTERPRETERA L'AIR DU PASEO



vacante.

Né en 1921, dans une roulotte à Sète, celui que l'état civil ne connaît que sous le nom de Ricard Baliardo fut très vite reconnu par les siens comme Manitas de Plata (l'homme aux mains d'argent). Chaque année, au cours du pèlerinage gitan des Saintes Maries de la Mer, il se distinguait parmi tous les autres gitans. Respectant les rites et traditions des siens, il était inconcevable pour lui de détrôner Django Reinhardt. Dix ans après la mort de ce dernier, il décida de se produire en public comblant ainsi la place laissée

C'est une exposition de photographie à New York de son ami **Lucien Clergue** qui devait décider de sa carrière. Reconnu sur l'une des photos par un admirateur américain, ce dernier s'acharna à le convaincre d'enregistrer des disques et c'est dans une chapelle d'Arles que le miracle eut lieu avec toute une équipe de techniciens venue des Etats Unis.

Il obtient un contrat exclusif comprenant trois concerts au Carnegie Hall de New York, haut lieu du *show business*. Lorsqu'il débarqua à New York, ce gitan du midi n'eut même pas la joie de lire la bande qui barrait ses affiches sur la 57ème rue "*A la demande générale, 4ème concert exceptionnel au Carnegie Hall*": il ne savait pas lire !

Ce gitan qui n'avait jamais lu une note de musique, allait conquérir le monde. Depuis ce jour, il a joué sur les cinq continents, et s'est lié d'amitié avec les plus grands noms du cinéma, du théâtre et des variétés.

A New York, il représentait l'Europe au gala annuel de l'O.N.U. célébrant la Déclaration Internationale des Droits de l'Homme. A cette occasion, Salvador Dali obtenait l'autorisation exceptionnelle d'assister à la soirée: il voulait voir un gitan faire entrer sa langue, le catalan à l'O.N.U. Véritable consécration pour ce gitan dut faire la "manche" dans sa jeunesse, prend part maintenant aux grands manifestations internationales.

Depuis 1967, Manitas de Plata parcourt le monde entouré de sa tribu ou en formation plus réduite mais ayant toujours auprès de lui sa famille, formant alors un ensemble unique au monde.

Manitas de Plata joue sa musique comme il respire, comme il vit. C'est parce qu'elle est la vie même qu'on ne s'en lasse pas et qu'il reste un "Evergreen" (toujours vert) foulant les plus grandes scènes du monde, n'hésitant pas à pénétrer au coeur d'un parterre de 4000 à 7000 spectateurs (comme à l'Albert Hall de Londres) pour jouer aux pieds d'une jolie fille qu'il a reconnu de loin, d'un petit "fan", ou d'un paralytique.

De nombreux enregistrements sont parus, et chacun est une surprise. Ce sont les plus beaux jalons d'une carrière unique en son genre car le langage universel de ses dix doigts lui a permis de franchir toutes les frontières et de se faire comprendre tant aux USA, Nouvelle Zélande, Italie, Suède, Finlande, Bulgarie ou Israël, qu'à Singapour, Berlin, Londres ou Montréal...

LE CARTEL DE LA GOYESQUE



6 TOROS DE ANTONIO BAÑUELOS

Devise : carmin et cremeSeñal : orejisana des deux côtés.

Finca : "La Cabañuela" Hontomin Burgos

Triomphatrice en France l'an passé avec notamment la corrida de Dax au cours de laquelle Juan Bautista avait coupé quatre oreilles, la ganaderia de Bañuelos se distingue depuis plusieurs saisons pour la noblesse encastée de ses taureaux. Créée en 1993 à partir de celle de Torrealta (elle-même fondée sur la base de celles de Torrestrella et Jandilla), la ganaderia de Bañuelos est devenue depuis quelques saisons une des bases de toutes les ferias de Castille.

EL JULI

Julian Lopez "El Juli" est né le 3 octobre 1982 à Madrid. Alternative à Nîmes le 18 septembre 1998 des mains de Manzanares et Ortega Cano. Confirmation le 17 mai 2000. En 2006 il a toréé 63 corridas et coupé 96 oreilles et une queue.

JUAN BAUTISTA

Juan Bautista est né le à Arles le 12 juillet 1981 où il a pris l'alternative des mains d'Espartaco et de Rincon le 11 septembre 1999. Il a confirmé à Madrid le 2 octobre de la même année.

Rien ne sera plus pareil pour Juan Bautista depuis le mois de mai 2007.

Son double passage madrilène lui a permis de recueillir l'hommage unanime du public, de la presse et de la profession.

JOSELITO ADAME

Joselito Adame est né à Aguascalientes au Mexique le 22 mars 1989. Il a débuté avec picadors le 7 août 2005 à Millas, coupant trois oreilles et recevant une grave cornada. En 2006 il a participé à 31 novilladas et coupé 46 oreilles et 1 queue.

C'est en toute légitimité que Joselito Adame se voit offrir la chance de devenir matador des mains du numéro un mondial en présence de Juan Bautista.

CAMARGUE GOURMANDE

CONCEPT & PROGRAMME

2007 sera la 3^{ème} édition de cette manifestation qui s'impose dans la ville comme incontournable. Pendant cette feria du riz, Camargue Gourmande est une merveilleuse opportunité pour promouvoir nos produits locaux et gastronomiques camarguais, du Pays d'Arles et provençaux.

Depuis deux ans la **Communauté d'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette** participe financièrement à la réalisation de cette manifestation. Cette première approche du tourisme au sein de la communauté d'agglomération correspond à la démarche de mettre en valeur tous les produits de ce territoire.

Cette manifestation s'inscrit dans la démarche qualité :

- qualité de nos territoires
- qualité des producteurs
- qualité des produits,
- qualité des produits dérivés et transformés avec notamment la mise en valeur de nos plats locaux et traditionnels en association avec les restaurateurs d'Arles.

Camargue Gourmande est également la première manifestation à répondre au label européen Qualicities, développé par la ville d'Arles dans le cadre de l'alliance des villes européennes de culture. Les critères stipulés dans le cahier des charges correspondent à un événement s'inscrivant dans une démarche culturelle et économique durable soucieuse de la protection de notre environnement.

Cette manifestation ne pourrait avoir lieu sans l'ensemble de des **partenaires financiers** :

- Le Parc naturel régional de Camargue,
- Le Syndicat des Riziculteurs de Camargue,
- La ville d'Arles
- Le Crédit Agricole
- et surtout son financeur principal la **Communauté d'Agglomération Arles Crau Camargue Montagnette**, présidée par Claude Vulpian.

Camargue Gourmande ne pourrait exister sans l'implication active de **ses exposants** :

- la Cravenco et le Domaine Grand Mas du Roy
- le Syndicat des vigneron du Pays d'Arles
- Le Syndicat des Riziculteurs de Camargue
- Heureuse Camargue et le Musée du Riz
- Le Conservatoire Grand Sud des Cuisines de terroir
- La Farandole (M. et Mme Genin, pour le saucisson d'Arles) et Anne Montiel pour le sel de Camargue
- Nicolas Gauthier, le pêcheurs d'écrevisses, et les Marais du Vigueirat
- José Figueora, le sellier et Patrick Vidal, le bottier
- Marie-Pierre TOSI, et l'association « L'art du Trait »

Pour la deuxième année les professionnels du tourisme arlésien et plus particulièrement les restaurateurs, s'associent à l'organisation de cette manifestation. Ils deviennent en effet le relais indispensable à notre action pour faire connaître nos produits. C'est ainsi qu'ils vont proposer des recettes à base de ces produits, non seulement pendant Camargue Gourmande mais jusqu'à la fin du mois de septembre, qui devient le mois du riz en Pays d'Arles.

PROGRAMME

Place de la République :

Vendredi 7 septembre : 10h à 20h (Inauguration 11h30)

Samedi 8 septembre : 10h à 21h

Dimanche 9 septembre : 11h à 19 h

- Atelier découverte de la Camargue, toute la journée avec le Parc de Camargue et le Syndicat des riziculteurs
- Ateliers gourmands (démonstration de cuisine) à 14h00
- Atelier du Riz avec Maître Robert Bon, à 10h30 et 15h30
- Atelier de fabrication de papier végétal à base de paille de riz de Camargue à 17h
- Atelier de peinture de riz à partir de 17h
- Ateliers du cuir (bottier et sellier) toute la journée
- Les écrevisses, le saucisson et le sel

**signature du livre d'Anne-Lise Chevalier «Gardians de Camargue »
vendredi à 15H00 et samedi à 11H30**

Manifestation gratuite

Renseignements

Office de tourisme 04 90 18 41 20 / www.arlestourisme.com